

Strasbourg, le meilleur du « Monde »

Pour visiter une grande ville sans s'y perdre ni tomber dans les pièges à touristes, la rédaction du « Monde » vous propose ses vingt adresses phares. Après Lille, Bruxelles ou Vienne, voici le tour de la capitale alsacienne (et européenne).

LA LISTE DE LA MATINALE





Tandem



Le boutique hôtel Tandem se trouve face à la gare. THOMAS AUBIN

Un exemple réussi de modernité responsable : écolo côté énergie et déchets, bio et locavore pour ses tables, sobre et pourtant joyeux dans sa décoration, le Tandem est une très bonne nouvelle pour Strasbourg. Entièrement rénové en 2020 par l'agence Frög Architecture, ce boutique-hôtel brise la malédiction de l'adresse glauque face à la gare, comme c'était le cas du deux-étoiles précédent. Les 70 chambres décorées autour du thème du vélo ont tout le confort d'un vrai quatre-étoiles. Pâtisseries maison, céréales locales, fromages des fermes alsaciennes, le petit déjeuner tient toutes ses promesses. Qui dit tandem dit vélo, et l'hôtel dispose d'une petite flotte à la disposition des clients, idéal pour découvrir Strasbourg à la bonne vitesse.

2, place de la Gare.

Chambre double à partir de 118 €.

Tél. : 03-88-22-30-30.

Hotel-tandem.fr



Léonor



Chambre de l'

hôtel Léonor, avec vue sur cour. NICOLAS MATHÉUS

S'il n'a pas encore soufflé sa première bougie, le Léonor s'est déjà imposé comme une des meilleures adresses de Strasbourg, en lieu et place de l'ancien commissariat central. De l'hôtel particulier du XVIII^e siècle subsiste une élégante façade sur la cour. Côté rue, les quatre colonnes corinthiennes sont du XIX^e. L'architecte Jean-Philippe Nuel s'est chargé du lien harmonieux entre ce riche patrimoine et 116 chambres et suites aux hauteurs sous plafond parfois vertigineuses. Ici, tout tourne autour de la cour créée par l'ajout de deux ailes en béton très modernes qui lui donnent toute son allure. C'est là que les Strasbourgeois se mêlent aux clients de l'hôtel, notamment pour goûter aux saveurs imaginées par le duo Nicolas Stamm et Serge Schaal, de La Fourchette des ducs à Obernai. Sur le pouce ou à la carte, le service est continu du petit déjeuner à

l'après-spectacle.

11, rue de la Nuée-Bleue.

Chambre double à partir de 155 €.

Tél. : 03-67-29-29-29.

Leonor-hotel.com



Maison Rouge



Le 1387, bar et restaurant de l'hôtel Maison rouge. CHRISTOPHE BIELSA

Face au cinéma Vox, en plein centre de Strasbourg, la Maison rouge doit son nom aux briques couleur « oxyde de fer » de son immense façade. Après trois ans de rénovation, l'hôtel s'est doté en 2021 d'une nouvelle décoration Art déco ultra-sobre pour les chambres, d'un spa qui associe bien-être et vinothérapie, d'un salon de thé baptisé Mistinguett et enfin d'un restaurant très cosy, le 1387. Le jeune chef, Jonathan Rauch, y travaille des produits frais et locaux pour en livrer une version autoproclamée « finger food haute couture » assez réussie, notamment sa truite du Heimbach en gravlax au bois de cerisier. L'ensemble de ces innovations a valu à la Maison rouge son récent classement cinq-étoiles, auquel contribuent grandement les quelques suites avec vue sur la cathédrale, un must à Strasbourg.

4, rue des Francs-Bourgeois.

Chambre double à partir de 218 €.

Tél. : 03-88-32-08-60.

Maison-rouge.com



People Hostel



Une chambre simple et moderne de l'auberge de jeunesse le People Hostel. THE PEOPLE

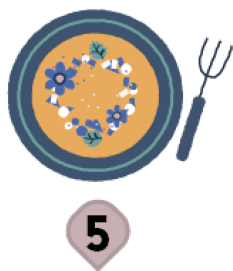
Un site monumental en plein quartier étudiant de la Krutenau : l'ancienne manufacture des tabacs, construite au milieu du XIX^e, vient d'être transformée en un écosystème où cohabitent des start-up, une antenne universitaire, une coopérative d'agriculture biologique et une auberge de jeunesse, le People Hostel. Ses 262 lits sont répartis entre des dortoirs de 4, 6 ou 8 unités des capsules en bois très chaleureuses qui permettent de s'installer au coeur de la capitale alsacienne à peu de frais. Mais le People Hostel propose aussi des chambres privées ou familiales à la fois sobres et vraiment fonctionnelles. La Manut', le café-restaurant baigné de lumière installé sur la cour, est un havre studieux pour télétravailleur nomade le jour et un espace plus festif le soir, avec une programmation de concerts ou de DJ. Une réussite.

7, rue de la Krutenau.

Chambre double à partir de 75 € et 24 € en dortoir.

Tél. : 09-78-36-20-27.

Thepeoplehostel.com



De:ja

Brochet du lac avec escargot et sauce livèche, un des musts du restaurant de:ja. DE:JA

Jeanne Satori, 24 ans, et David Degoursy, 25 ans, annoncent « *de : ja* », dans la graphie même du nom de leur restaurant, un certain goût pour la sophistication. L'une est diplômée d'écologie, l'autre est chef et aussi titulaire d'une licence de lettres. Ils se qualifient de « *chercheurs à la quête du bon* » et ont créé pour ça, en plein confinement, une adresse incroyable dans le quartier européen. A une cuisine d'une inventivité permanente, bio, éthique et locale, ils associent une esthétique où les meubles de style nordique jouent avec le dépouillement japonisant des céramiques. Dans l'assiette, tout est inédit, comme cet omble chevalier mûri quatorze jours au goût puissant, ou ce chevreuil décliné sous trois formes, dont une boule de farce succulente plantée comme une oeuvre d'art brut à l'extrémité d'un os à ronger. On reste bouche bée devant tant de talent.

1, rue Schimper.

Menu du déjeuner en trois plats, 38 €.

Tél. : 06-86-81-40-26.

Deja-restaurant.com



Au Crocodile

La grande salle du restaurant Au Crocodile, prête pour le spectacle. BASTIEN SEON

Si l'élégance avait un nom, à Strasbourg, ce serait celui du Crocodile. Cette adresse ancienne a su se renouveler entièrement sous la houlette du chef Romain Brillat, qui a conquis sa première étoile dès sa saison inaugurale, en 2021. Il faut dire que sa carte très imaginative est réellement moderne. En entrée, les ravioles d'escargots donnent lieu à un grand spectacle, avec infusion et cuisson sur chariot, suivi d'un montage minute. Chefs de rang et maîtres d'hôtel jouent à merveille ce ballet qui se renouvelle au dessert quand il faut une pipette pour prélever de l'huile d'olive vanillée qui vient sublimer une glace crémeuse à souhait. A la carte, la mention « *pour le homard, voyez avec le serveur* » fait sourire, et l'expérience (secrète) vaut le détour. Feutré, raffiné mais jamais guindé, ce Crocodile est doux comme un agneau.

10, rue de l'Outre

Menu découverte en quatre plats, 104 €

Tél. : 03-88-32-13-02

Au-crocodile.com



Chez Yvonne

La galerie de portraits très people du restaurant Chez Yvonne. JÉRÔME MULLER / UP-TOOLS

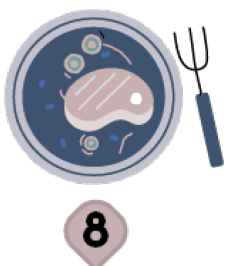
Il y a des adresses où l'on pourrait passer plus de temps dans l'escalier que devant son assiette. Chez Yvonne, les assiettes ne font pourtant pas fuir, au contraire : le foie gras est divin, la tête de veau à perdre la sienne (de tête) et pendant la saison, la tarte aux mirabelles « comme à la maison » a un goût d'enfance inimitable. Mais pour peu qu'on ait la fibre politique, les escaliers saturés de photos dédiées de cette winstub la taverne traditionnelle, en Alsace constituent un musée aussi inédit que joyeux : d'Helmut Kohl à Boris Eltsine, de Jean-Luc Mélenchon qui remercie « ceux qui ont travaillé pour nous ce soir » à Jacques Chirac qui juge un déjeuner « superbe et extraordinaire », la galerie de portraits des clients célèbres est plus que réjouissante. C'est une leçon d'histoire.

10, rue du Sanglier.

Entrée-plat-dessert à partir de 34 €.

Tél. : 03-88-32-84-15.

Restaurant-chez-yvonne.net



La Vignette

La terrasse du restaurant La Vignette. LA VIGNETTE

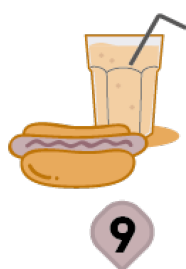
Une maison de campagne juste en face d'un arrêt du tram : La Vignette a ce charme fou des lieux dont on voudrait pousser la porte même en dehors des heures d'ouverture. Façade rouge, vigne vierge et parasols verts, la terrasse prolonge les beaux jours. Qu'on déjeune d'un menu « Retour du marché » ou à la carte d'une chichoumée anoblée par un exquis sabayon à la tomate et d'un pressé de volaille savoureux, les notes méditerranéennes du chef Valentin Jozeleau étonnent et réjouissent. Très courue des élus européens qui viennent en voisins, La Vignette baigne dans une effervescence cosmopolite où on perd souvent à vouloir deviner la langue que parlent les voisins de table. Le soir en semaine le restaurant est fermé tout le week-end, la chaleur de la grande salle aux murs laqués d'un rouge cardinal offre une ambiance plus intimiste.

29, rue Mélanie.

Menu retour du marché, uniquement le midi, 26 €.

Tél. : 03-88-31-38-10.

Lavignette-strasbourg-robertsau.com



The Drunky Sork Social Club

Le bar ultra-design du Drunky Sork Social Club. THE DRUNKY STORK SOCIAL CLUB

Pari réussi pour cette nouvelle adresse strasbourgeoise, qui ne désemplit pas. Crème de petits pois, fish and chips, le Drunky Sork Social Club joue à mort la carte british du pub branché et un peu jazzy. On déjeune ou on dîne au bar, dans des alcôves ou à l'étage, dans l'effervescence mi-paroles mi-musique des adresses élues par la jeunesse. Dans cette ancienne banque, le décor tout de lumière et de pastels est spectaculaire : sous une verrière et des volumes immenses, l'espace s'organise autour du bloc central où le bar aux allures de caverne d'Ali Baba futuriste règne en majesté. Liste de gins vertigineuse, bières locales, cidre pression, « home made sodas », la soif n'est pas oubliée, loin de là, qui prend le dessus sur la cuisine après 22 heures, quand l'ambiance club l'emporte sur le restaurant.

24, rue du Vieux-Marché-aux-Vins.

Petits ou grands plats entre 5,50 € et 22 €.

Tél. : 03-67-68-60-60.

Thedrunkystorksoclub.com



Maison Georges Bruck

Aperçu de la gamme de foies gras Maison Georges Bruck, dans la boutique. FRÉDÉRIQUE CLEMENT

Dans le Dictionnaire universel, au XIX^e, le foie gras était ainsi défini : « *Foie d'oie engraisé, pâté de foie gras de Strasbourg.* » Si depuis ces temps reculés le Sud-Ouest et le canard ont pris le dessus, la Maison Georges Bruck, fondée en 1852, a résisté au temps. Dernière entreprise familiale à fabriquer du « foie gras de Strasbourg » en Alsace, elle porte haut l'antériorité régionale héritée de la recette imaginée en 1780 par le cuisinier du maréchal de Contades. Brillant, entre beige rosé et ivoire, le foie gras d'oie se caractérise par une petite amertume qui le distingue du canard. Frais, mi-cuit ou en conserve, les foies gras de la Maison Georges Bruck ont leur temple, une boutique en forme de bonbonnière lovée dans les rues médiévales voisines de la cathédrale. Une institution !

26, rue des Orfèvres.

Foie gras d'oie cuit au torchon, 200 g, 62 €.

Tél. : 03-88-32-00-04.

Bruck-foiegras.com



Le 5e Lieu

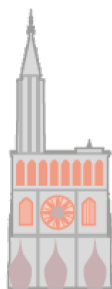
La salle « Portrait d'une ville » du 5e Lieu présente Strasbourg en maquette et vidéos. LUC BOEGLY

S'il fallait choisir une porte d'entrée dans Strasbourg, ce 5^e Lieu ferait figure de candidat idéal. Gratuit et ouvert à tous, à 50 mètres de la cathédrale, le 5^e Lieu est d'abord un centre d'interprétation du patrimoine architectural à l'échelle d'une ville : la vaste exposition permanente, intitulée « Un voyage à Strasbourg », raconte d'une manière très vivante l'histoire de la construction de la ville, depuis l'Antiquité jusqu'aux chantiers les plus récents. Maquettes colossales, vidéos, dispositifs multimédias, le parcours joue bien sa partition pédagogique. Enfant ou parent, on en sort parfaitement armé pour mieux comprendre la ville qu'on s'appête à visiter. Mais le rôle du 5^e Lieu ne s'arrête pas là, puisque c'est aussi une boutique culturelle où l'on peut s'informer sur les spectacles et réserver. Une source inépuisable d'idées de sorties et de bons plans.

5, place du Château.

Entrée libre.

Selieu.strasbourg.eu



12

Cathédrale Notre-Dame-de-Strasbourg

La cathédrale domine la ville. FREDERICK FLORIN / AFP

La première chose qui frappe, c'est la différence d'inscription dans la ville de cette Notre-Dame alsacienne par rapport à la cathédrale de Paris. A Strasbourg, le monument est resté en grande partie entouré des petites rues héritées du Moyen Age, contemporaines de sa construction. Pas de long parvis devant sa façade pour admirer ce chef-d'oeuvre gothique des XIII^e et XIV^e siècles, mais au contraire de merveilleuses perspectives, à travers les immeubles, qui ne laissent voir que des fragments des tours et des portails. Achevée en 1439, la flèche située dans la tour nord est haute de 142 mètres, ce qui fait d'elle la plus haute flèche médiévale encore debout. La visite de la cathédrale est gratuite, mais on peut pour 8 € accéder par le côté sud à une plate-forme qui offre une vue admirable sur Strasbourg, à 66 mètres de haut.

Place de la Cathédrale.

Entrée libre.

Cathedrale-strasbourg.fr



13

Le quartier européen

La Cour européenne des droits de l'Homme, conçue par Richard Rogers. OTSR

Grâce aux institutions européennes, la capitale alsacienne possède une dimension internationale unique, surtout depuis l'installation du Conseil de l'Europe au Palais de l'Europe, en 1977. Situé au nord de la ville, le quartier européen est une ville dans la ville. On y trouve avant tout le Parlement européen, où 705 députés siègent dans un bâtiment très contemporain, achevé en 1999. L'hémicycle se visite en dehors des sessions, ainsi que le parlementarium Simone-Veil, un lieu d'exposition qui porte le nom de la première présidente élue de cette chambre, en 1979. La balade vers les autres sites le Conseil de l'Europe, la Cour européenne des droits de l'homme ou le siège d'Arte peut se faire le long d'un parcours de 2,5 km matérialisé par du mobilier urbain bancs, puzzle, sablier qui distille des informations en trois langues anglais, français et allemand.

Visitstrasbourg.fr



14

Taaka Beer Spa

Baignoire et tireuse à bière au Taaka Beer Spa. DEFOBIS

« N'ayez pas peur, vous n'allez pas tremper dans une piscine de bière chaude ! » Naomie Crawshaw, la cocréatrice de Taaka Beer Spa, le premier spa à la bière de Strasbourg, se veut rassurante. Car ici, ce sont seulement les ingrédients de la bière le malt, le houblon et la levure qui sont intégrés à un bain d'eau chaude de trente minutes (ou une heure) qu'on prend dans une baignoire balnéo en bois de mélèze, avec jets massants. « Le bain bouillonne pour libérer les vitamines et les antioxydants qui font du bien à la peau, aux ongles et aux cheveux », ajoute-t-elle. Sauna avant, relaxation après, l'expérience est surtout appréciée pour la tireuse qui jouxte chaque baignoire et permet de siroter une bière locale pendant l'expérience. Si le bain, lui, ne mousse pas, on en sort avec une peau de bébé aussi douce qu'une bière sans alcool !

6, rue Marbach.

A partir de 50 €.

Tél. : 03-88-96-54-34.

Taakabeerspa.com



Bains municipaux

Le grand bassin des Bains municipaux. OTSR

Et si on allait tout simplement à la piscine municipale ? Strasbourg a eu l'excellente idée de restaurer ses Bains municipaux. Le bâtiment, une des nombreuses réussites de la Neustadt, est construit entre 1905 et 1908, dans le goût allemand des sports aquatiques. Héritier de la grande tradition des thermes, alors très en vogue autour du Rhin, les bains romains existent toujours, et proposent bain chaud, bain froid et hammam. Le grand bassin, avec sa voûte si lumineuse à l'allure de cathédrale, donne envie de nager le dos crawlé pour admirer le spectacle. Hydro-économiques, pensés dès 2019 dans la perspective d'une sobriété énergétique qui s'est imposée depuis, les bains municipaux ont été augmentés d'un espace soins et d'un fitness sans abandonner la douche publique à 1,50 €. De l'eau pour toutes et tous.

10, boulevard de la Victoire.

A partir de 5 € pour l'espace aquatique.

Tél. : 03-68-71-93-93.

bainsmunicipauxdestrasbourg.fr



Parc naturel urbain Ill-Rhin

La forêt de Robertsau, dans le Parc naturel urbain Ill Rhin. GENEVIEVE ENGEL / STRASBOURG EUROMETROPOLE

Entre patrimoine et nature, le parc naturel urbain Ill-Rhin s'étend sur trois quartiers, Wacken, la Robertsau et le Conseil des Quinze. Sur le modèle des parcs naturels régionaux, cette zone urbaine est un espace où la nature est protégée et le développement maîtrisé. De la découverte de la forêt de la Robertsau au château de Pourtalès en passant par la piste des Forts, la balade commence à l'octroi du parc de l'Orangerie, avenue de l'Europe, et peut se poursuivre du côté allemand. L'occasion de croiser des vaches highland, ces écossaises à poil roux qui entretiennent de façon écologique la prairie qui longe la digue du Rhin. Ne pas rater la cité Ungemach et la cité des Chasseurs, élégants témoignages de l'habitat populaire du nord de Strasbourg dans les années 1920 et 1930.

Entrée libre.

Visitstrasbourg.fr



Eglise protestante Saint-Thomas

Nef de l'église Saint-Thomas. PHILIPPE DE REXEL / OTSR

Pour comprendre Strasbourg et son histoire entre deux pays et entre deux religions, la visite de l'église Saint-Thomas, considérée parfois comme la cathédrale du protestantisme en Alsace, est un passage obligé. La brochure disponible à l'entrée résume bien la complexité de l'histoire locale : « 1 400 ans de christianisme, dont 500 ans de protestantisme à Saint-Thomas »

» . Car, sans prendre le nom de temple, cette église catholique de style majoritairement roman est devenue protestante au XVI^e siècle. Située au bord de l'Ill, dans le centre historique, l'église est surtout célèbre pour l'orgue Silbermann, un magnifique instrument du milieu du XVIII^e siècle sur lequel Mozart a joué lors de son passage à Strasbourg en 1778, et pour un chef-d'oeuvre de la sculpture, le mausolée du maréchal de Saxe, de Jean-Baptiste Pigalle.

11, rue Martin-Luther.

Entrée libre.

Saint-thomas-strasbourg.fr



Musée Adolf-Michaelis

La salle d'exposition des moulages de l'époque hellénistique du Musée Adolf Michaelis. CAMILLE COTTEREAU / LES AMIS DU MUSÉE ADOLF MICHAELIS

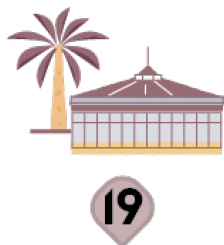
Pépite cachée dans les sous-sols du palais universitaire de Strasbourg, le Musée Adolf-Michaelis est un trésor d'histoire, et une occasion de découvrir la Neustadt, le quartier construit par le pouvoir impérial allemand après 1870. Ce sont des étudiants en archéologie qui ont redonné vie à cette collection de moulages d'oeuvres grecques, romaines ou égyptiennes datant de la fin du XIX^e siècle. Du fronton du temple d'Aphaïa à Egine à la tête grandeur nature de l'aurige de Delphes, en passant par nombre de dieux et de déesses très légèrement vêtus, ces plâtres destinés à l'étude sont d'autant plus émouvants qu'ils apparaissent dans une muséographie contrainte, qui tient plus des réserves que de la salle d'exposition d'un musée. Les étudiants inventorier actuellement une collection de plaques photographiques anciennes tout à fait unique. A suivre donc !

Palais universitaire.

9, place de l'Université.

Entrée libre.

Amamstrasbourg.org



Jardin botanique de l'université de Strasbourg

Le Jardin botanique, trésor à préserver. OTSR

C'est un chef-d'oeuvre en péril, à la limite de l'urbex, mais qui vaut le détour. En plein quartier de la Neustadt, dans le prolongement de l'université, le Jardin botanique n'est ni le plus grand ni le plus beau jardin de la ville. Mais il est son joyau le plus précieux. Sur 3,5 hectares de terrain, le site est choisi par Anton de Bary, un botaniste allemand, dans le cadre de la construction de l'université impériale. Les serres monumentales sont inaugurées en 1884. Il prend sa forme actuelle en 1956, mais seule la serre dodécagonale est alors sauvée de la démolition. Aujourd'hui, elle doit faire l'objet d'une restauration. La serre tropicale date de la fin des années 1960, et elle est plus une jungle qu'un jardin d'apparat. 15 000 plantes et 6 600 espèces différentes constituent la collection végétale d'un lieu qu'il faut aller voir aussi pour le sauver !

28 rue Goethe.

Entrée libre.

Jardin-botanique.unistra.fr



Réserve naturelle de Strasbourg Neuhof-Illkirch

La réserve naturelle de Neuhof, en lisière de la ville. GENEVIEVE ENGEL / STRASBOURG EUROMETROPOLE

Cette découverte des marges sud de Strasbourg, en lisière de forêt, révèle la vraie dimension de la capitale européenne, intimement liée aux paysages qui l'entourent. Le départ peut se faire du restaurant Au Coucou des bois, dans l'allée David-Goldschmidt, ou de l'Oberjaegerhof, 1, route de l'Oberjaegerhof, une autre très bonne adresse traditionnelle. Nous sommes dans la réserve naturelle de Strasbourg Neuhof-Illkirch : on commence par un sentier forestier, puis c'est la

cité-jardin de Stockfeld, construite il y a à peine plus d'un siècle, avec ses cabanes en bois typiques. C'est ensuite la traversée d'une passerelle sur le Rhin Tortu, une petite rivière qui est un affluent de l'Ill. Enfin, les courbes de l'eau conduisent au Katzelbuckel W g, littéralement la « promenade du chat sauvage », dernière étape de ce court périple.

A lire :

La Ville nature, Strasbourg 30 balades urbaines à pied et à vélo

, de Marie Hoffsess (La Nuée Bleue, 2020).